

ton de naïveté qui exprime des sentimens profonds, des vérités grandes & sublimes, d'une manière attachante, pleine d'images douces, riantes, vives, fortes & terribles. Ce n'est pas une belle rivière bordée de quais & d'allées bien droites qui en bornent le cours uniforme & aligné : c'est une eau libre & abandonnée à elle-même, qui fixe agréablement les regards dans son cours irrégulier, sauvage & bizarre par des valons pittoresques & brusquement variés.

L'immutabilité de la morale, l'essence immobile de la vertu & du vice, sont bien établies dans les vers suivans, contre les faux sages qui après avoir détruit les notions humaines & en matière de métaphysique, & en matière de physique, & en matière de jurisprudence, & en matière de religion, s'attachent à effacer les grandes règles de la conduite des hommes, & de faire de la société un cahos :

Du bien, du mal moral l'éternelle existence
A toujours des humains devancé la science ;
Aussi l'homme avant tout veut de la bonne foi,
Avant tout la justice est sa première loi,
Qui lui fait pratiquer, pour son bonheur suprême,
Ce qu'il doit aux humains, ce qu'il doit à lui-même.

Voix secrète de l'ame, organe des vertus,
Ver rongeur & cruel des mortels abattus
Sous le poids douloureux & sous l'ignominie
Des remords dévorans dont leur ame est punie !
C'est toi qui fais trembler tous les peuples divers ;
Tu vis dans tous les cœurs & remplis l'univers.
Tant qu'avec les objets un rapport convenable,
Met dans tous tes discours une décence aimable,
Et que de sa raison il fuit tout le pouvoir,
L'homme est toujours heureux s'il remplit son devoir ;